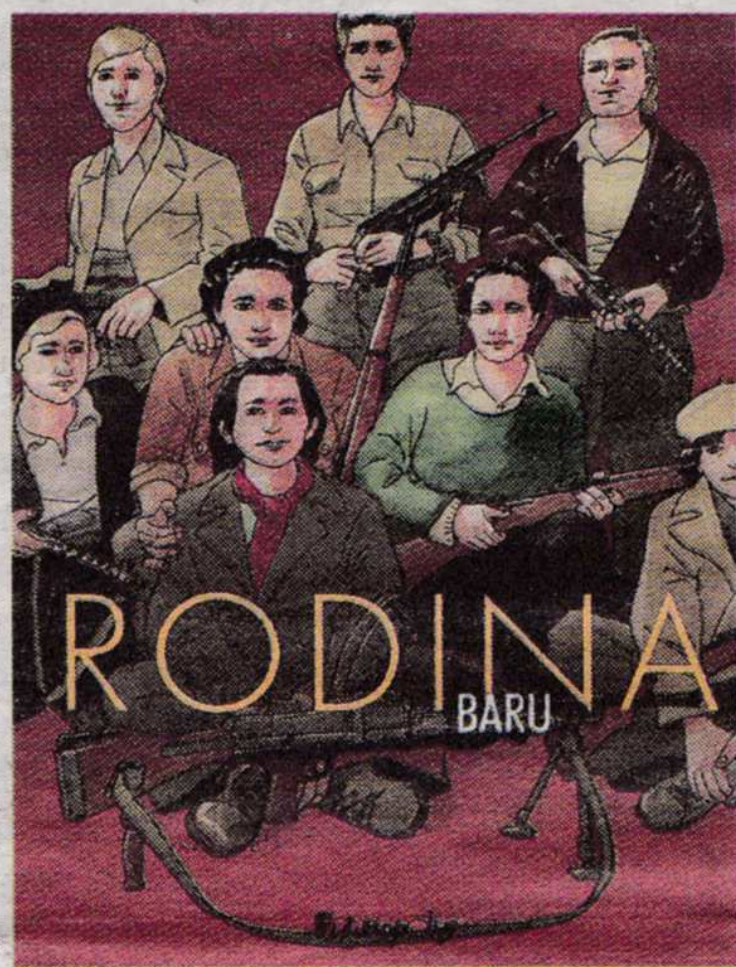


Deux pages d'histoire

Rodina (Futuropolis, 88 pages, 16 €) est la dernière BD de l'excellent Baru originaire du Pays-Haut où se situe l'action historique. Rodina veut dire « patrie » en russe. Dans la nuit du 7 au 8 mai 1944, un détachement de FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans – main d'œuvre immigrée) commandé par Jules Montanari, alias commandant Jacques, fit s'évader 37 femmes, Russes et Biélorusses, et 84 hommes du camp d'Errouville en Meurthe-et-Moselle. Après un jour et deux nuits de marche forcée, elles et ils arrivèrent, les pieds en sang, au maquis de l'Argonne. Les hommes furent dispersés facilement dans les différents maquis. Mais les femmes ? Le commandant Jacques avait prévu de les placer dans des familles sûres jusqu'à la fin de la guerre. Sauf qu'elles voulaient se battre. A l'usure, elles eurent gain de cause et fondèrent le seul et unique détachement exclusivement féminin de la Résistance française. Elles le baptisèrent Rodina. Page 60, Baru nous donne les coordonnées des documents qu'il a utilisés. Sur la même page on trouve un beau portrait du général de Gaulle à Moscou en juin 1966. Lisez et regardez. Ne boudez pas votre plaisir.

Le canari (Seuil, 104 pages, 19,90 €) est une BD originale et émouvante de Constance Lagrange, née en 1991, qui nous invite à découvrir le destin tragique de familles immigrées juives polonaises à Paris. Dès le début, en 2022, nous découvrons une tombe au cimetière Montparnasse où repose Dora Lisoprawski née Hebenstreit (1927 – 2022). Sa petite fille, Dora elle aussi, va mener l'enquête sur sa grand-mère et



sa chaleureuse grand-tante Simone. En 1938, la petite voisine de la jeune malade lui apporte un canari pour la distraire. Quatre ans plus tard, elle revient pour annoncer qu'une rafle va avoir lieu. C'est celle du Vel d'hiv (1942)... Quatre cousins sont envoyés à Drancy. Il est aussi question du camp de Pithiviers, de déportation, de « clichés antisémites », d'aryanisation, d'avortement, d'un oncle abusif. Fondé sur des témoignages et des archives, le destin croisé de trois femmes permet de remettre en mémoire les heures les plus sombres de notre histoire et, ne l'oublions pas, que l'antisémitisme est un crime. Une adresse à rappeler : Mémorial de la Shoah 17 rue Geoffroy l'Asnier 75004 Paris.

Marcel Cordier